

Vidéo 2 : Introduction aux métiers de la banque – risques

Bonjour, aujourd'hui, nous allons décrire les principaux risques engendrés par l'activité bancaire, et en particulier le risque de crédit.

1.1. Les risques engendrés par l'activité bancaire

[slide risques de la banque]

Les principaux risques pour une banque sont :

- le risque de crédit : c'est le principal, et nous l'expliquerons, le quantifierons tout au long de ce MOOC;
- le risque de marché : le risque que la valorisation des positions de la banque (combinaison des achats et des ventes d'actions, d'obligations, de matières premières, de produits dérivés) évolue défavorablement ;
- le risque opérationnel : risque de pertes dues à une inadéquation ou à une défaillance des procédures de la banque (absence ou insuffisance de contrôle), de son personnel (erreur humaine, malveillance et fraude), des systèmes internes (panne informatique) ou à des événements externes (catastrophe naturelle) ;
- risque d'image ou risque de réputation : plus difficilement quantifiable, il s'agit pour la banque du risque de perdre une partie de son activité commerciale suite à une erreur de gestion de son image (par exemple, financements d'entreprises non conformes à l'éthique affichée par la banque et qui conduiraient à un boycott commercial de la part des clients traditionnels de la banque).

Par ailleurs, la banque porte des risques dits structurels. En effet, et comme vu dans la vidéo précédente, la banque prête à long terme alors qu'elle se finance à court terme. Cette transformation engendre des risques importants pour la banque :

- premièrement, un risque que les taux auxquels la banque se finance soient supérieurs aux taux auxquels elle prête, soit parce qu'il se produit une inversion de la courbe des taux, soit parce que les taux auxquels elle se finance (taux variables) passent au-dessus des taux auxquels elle a prêté (taux fixes) à ses clients,
- deuxièmement, du fait de ses activités à l'international, la banque porte un risque structurel de change,
- enfin, et troisièmement, la banque porte un risque de refinancement puisqu'elle doit refinancer régulièrement une part importante de son bilan. Ses sources de refinancement sont les dépôts des particuliers (en France, presque pas rémunérés et plutôt stables), les dépôts des entreprises (plus volatils) et autres intermédiaires financiers qui peuvent couper leur financement rapidement (c'est ce qui s'est passé en août 2011 lorsque les fonds monétaires américains ont cessé de refinancer les banques européennes en USD).

L'un des points majeurs de Bâle 3 est de mesurer l'adéquation entre ressources et utilisation des financements.

1.2. Le risque de crédit

Le risque de crédit pour la banque est le risque qu'un client ne puisse plus ou ne veuille plus, à un moment donné, remplir ses obligations financières stipulées par le contrat. Lorsque la banque prête à un client il peut se produire deux types d'événements défavorables :

- Dans le pire des scénarios, le client fait faillite et la banque subit des pertes dont la sévérité dépend de plusieurs facteurs dont le montant de l'exposition au moment du défaut, l'issue de la mise en jeu des garanties que la banque aura exigé lors de la mise en place du contrat et l'issue du processus de recouvrement.



- Il se peut aussi que le client ne paie pas les flux aux dates prévues dans le contrat (remboursement anticipé par exemple). La banque ne récupère pas les flux aux dates prévues ce qui engendre un risque pour elle.

[Slide risques de crédit]

Si la banque a prêté de l'argent à un client, ce dernier est son débiteur. Le risque de non remboursement en cas de défaut du client s'appelle le risque débiteur.

Si la banque a investi dans un titre émis par une entreprise, on parle de risque émetteur.

Si la banque a conclu des contrats dérivés (un swap de taux par exemple) avec une contrepartie, elle attend des flux dans le futur, qu'elle n'aura pas si la contrepartie disparaît. C'est le risque de contrepartie, qu'on appelle également risque de remplacement car la banque va devoir trouver un dérivé équivalent pour remplacer le dérivé qui a de fait disparu.

Il y a d'autres aspects liés au risque de crédit. C'est par exemple le cas du risque de concentration qui peut se réaliser lorsque la banque a une exposition importante sur un secteur ou sur une zone géographique donnée, ou même sur un seul client.

Egalement, le risque pays est important en particulier lorsque les clients de la banque se trouvent par exemple dans un pays émergent sujet à un risque politique. Un effet de contagion lié au défaut d'un souverain peut affecter l'ensemble des clients de la banque dans ce pays.

Il faut noter que l'évènement de défaut n'est pas le seul évènement résultant de l'évolution de la qualité de signature d'un emprunteur ou d'un émetteur de dette

- Risque de migration de rating / changement de score
- Risque de spread (prix de marché du risque de crédit)

Transition sur pourquoi quantifier ?

Face aux conséquences désastreuses que peuvent avoir ces risques, les banques doivent disposer de fonds propres suffisants pour éponger les pertes exceptionnelles qui pourraient survenir. La mesure de ces risques constitue d'ailleurs l'un des objectifs des réglementations prudentielles (Bâle 2 et Bâle 3).

[slide quantification des risques]

La prévention des risques en amont nécessite de mettre en place des circuits de décision efficaces impliquant les équipes commerciales, d'analyse et de contrôle. Ces structures sont dotées d'outils informatiques de simulation et de mesure du risque de crédit basés sur des modèles statistiques.

En aval, des équipes de gestion de portefeuille suivent la dynamique du risque depuis l'octroi. Des outils de type VaR (Value at Risk) permettent de calculer les indicateurs de risque : coût du risque, capital économique, etc... Ces équipes intègrent aussi dans leur analyse les éventuelles opérations de couverture mises en place (titrisations, dérivés de crédit, CLO, etc.).

Enfin, un dispositif de contrôle interne permet de s'assurer régulièrement du bon fonctionnement de l'ensemble du système depuis l'entrée en relation avec le client jusqu'au terme (naturel ou pas) du crédit.

En conclusion, la modélisation des risques de crédit et leur correcte mesure sont aujourd'hui au cœur

des processus d'analyse, de couverture et de pilotage de ces risques. Ils ont un impact important sur la bonne performance économique des différents métiers de la banque. C'est ce que nous allons voir pour le risque de crédit tout au long de ce MOOC.

[Slides what have learnt ?]

En résumé, qu'avons-nous appris ?

Le Risque de crédit Bancaire – Cours en ligne



- Les risques liés à l'activité bancaire sont multiples (le risque de crédit, le risque de marché et le risque opérationnel sont les principaux risques)
 - Les prêts sont à l'actif de la banque et son passif n'est pas adossé aux actifs. Cela crée un risque structurel de taux, de change et de liquidité.
 - Le risque de crédit a également plusieurs facettes : risque débiteur, risque de contrepartie, risque émetteur...
 - La mesure des risques est un élément clé de la performance des banques